L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

ORGANE DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE paraissant tous les 15 du mois

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

Publié sous la direction du Dr Jacquet

membre de la Société Linnéenne de Lyon, de la Société française d'Entomologie, et de la Société Entomologique de France.

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

F. GUILLEBEAU

membre de la

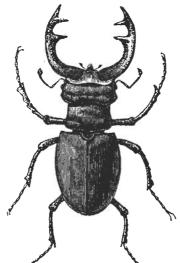
Société Entomologique de France

+®+

C.E. LEPRIEUR

membre de la
Société Entomologique de France,
membre honoraire
de la Société d'histoire naturelle
de Colmar etc.





A. LOCARD

Vice-Président de la Société française de Malacologie.

Cl. REY

Président de la Société Française d'Entomologie, membre de la Soc. Entomologique de France et de la Société Linnéenne de Lyon.



AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE MM.

Ed. André (de Beaune), Dr L. Blanc, L. Dériard, A. Dubois (de Versailles), L. Girerd, R. Grilat, Valéry Mayet, J.-B. Renaud, A. Riche, Nisius Roux, L. Sonthonnax et A. Villot (de Grenoble).

ADMINISTRATION, ABONNEMENTS & ANNONCES

Lyon, Rue Ferrandière, 18, Imprimerie L. Jacquet

Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces graluiles et reuseignements sur les annonces non suivies d'adresse doit être envoyé à M. le Dr Jacquet, Cours Lafayette, 3.



Adresser les réclamations concernant l'envos du Journal à M. L. Jacquet, rue Ferrandière, 18. Lyon.

COMITÉ D'ÉTUDES POUR 1888.

MM. Ancey, 50, rue Montée de Lodi, MARSEILLE. Coléoptères exotiques.

L. Blanc, docteur, 33, rue de la Charité, Lyon. Minéralogie.

Brosse, abbé, professeur au collège d'Annonay. Hydrocanthares et Histérides.

Carret, abbé, professeur aux Chartreux, Lyon. genres: Amara, Harpalus, Feronia.

- A. Chobaut, Place Perrache, 4, Lyon. Carabiques gallo-rhénans.
- J. Croissandeau, 15, rue du Bourdon blanc, Orléans, Scydménides
- L. Davy, à Fougere par Clefs, (Maine-ct-Loire). Ornithologie.
- L. Dériard, 2, rue du Plat, Lyon. Orthoptères.
- L. Gavoy, 5, rue de la Présecture, CARCASSONNE, (Aude). Lamellicornes.
- E. Jacquet, docteur, 3, cours Lafayette, Lyon. Curculionides. (1)
- A. Locard, 38, quai de la Charité, Lyon. Malacologie française, (mollusques terrestres, d'eau douce et marins).
- J. Minsmer, lieutenant au 15° de ligne à Carcassonne. Longicornes.
- A. Montandon, Directeur de la Fabrique Th. Mandrea et Cie, à FILARETE-BUCAREST (ROUMANIE). Hémiptères d'Europe.
- H. Pierson, 6, rue de la Poterie, Paris. Orthoptères et Névroptères.
- J.-B. Renaud, 21, Cours d'Herbouville, Lyon. Curculionides.
- A. Riche, 12, place Perrache, Lyon. Fossiles, Géologie.
- N. Roux, 5, rue Pléney, Lyon, Botanique.
- L. Sonthonnax, 19, rue d'Alsace, Lyon. Lépidoptères (excepté micros).
- M. Vaulogé, 34, rue Jean Burguet, Bordeaux. Phytophages d'Europe.
- A. Villot, 3, chemin Malifaud, GRENOBLE. Gordiacés, Helminthes.
- (1) Demande en ce moment à déterminer les espèces appartenant aux genres: Anthonomus et Orchesles.

Prière d'envoyer les annonces et autres communications avant le 1er du mois.

L'auteur de tout article publié dans le Journal, aura droit à 10 exemplaires de l'Echange.

Errata.

Page 3, ligne dernière et page 4, ligne 1, le procès-verbal attribue par erreur à l'Apion de l'Urtica urens, les caractères de l'Apion de l'Urtica dioica.

Page 4, ligne 40, au lieu de dessus de la tête, il faut lire dessous de la tête.

Nécrologie.

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs le décès de M. E. Bellier de la Chavignerie, entomologiste très distingué, ancien président de la Société Entomologique de France.

Nouvelles et faits divers.

On a capturé à Montluel (Ain), sous les écorces d'un peuplier abattu, deux exemplaires d'Hololepta plana. Les écorces de ce peuplier abritaient un grand nombre de larves de diptères.

M. le D^r Jacquet vient d'envoyer à la Société Entomologique de France, la description d'un nouveau genre de curculionide, *Echinodes Rayouxi*, curieux cossonite qui se place en tête de la tribu par son rostre court, non cylindrique, à sillons antennaires visibles en dessus du rostre. Ce coléoptère a été découvert par M. Rayoux de Nyons.

AVIS:

A partir du 1er Novembre, M. L. Jacquet, imprimeur, fera recouvrer par la poste le montant de l'abonnement pour 1888. Prière à MM. les abonnés en retard d'envoyer leur abonnement avant cette époque pour éviter les frais de recouvrement.

Ont payé leur abonnement pour l'année 4888:

MM. G. Dupuy à Noumea, (Nouvelle-Calédonie), Ch. Demaison (Marne), Martin (Indre), Pouzet (Deux-Sèvres).

(Les personnes oubliées sont priées de réclamer.)

REMARQUES EN PASSANT

par Cl. Rey

(suite)

Lu à la Société Linnéene de Lyon, le 27 Juin 1887.

FAMILLE DES SCYDMÉNIDES

Chevrolatia iusignis J. Duval. Cet insecte qui est très rare, est méridional et a été capturé à Toulouse, Nice etc. J'en ni pris un exemplaire a St-Genis-Laval près Lyon, en Juin, parmi les mousses et un deuxième, l'année suivante, au 31 octobre, parmi les feuilles mortes, et, les deux fois, en compagnie de nombreux et divers Atomaria. Sa démarche est très lente. La forme est plus allongée que chez tout autre Scydménide; le prothorax est rétréci en avant, conique; les antennes longues et épaisses trainent par terre et semblent servir à la gradation.

Euthia plicata Gyl. J'en ai vu une variété de Collioure, presque entièrement d'un noir de poix. J'en sépare sous le nom de fortior R., une espèce plus robuste dans toutes ses parties. Elle est plus grande, plus convexe, d'un roux acajou luisant, avec la tête d'un noir de poix, plus étranglée derrière les yeux. La pubescence des élytres est plus longue, moins pruineuse, moins serrée et moins couchée, etc. Villié-Morgon (Rhône), sous un fragment déhiscent du crépissage d'un mur.

Euthia Schaumi Ksw. Quelquefois les élytres sont plus ou mois rembrunies.

L'Euthia clavata Reitt. se rapporte à l'E. linearis Muls.-Rey. Il est moins noir, plus déprimé, plus linéaire que scy dinaenoides, avec la massue des antennes encore plus tranchée. Le nom de linearis, comme de beaucoup antérieur, doit donc prévaloir.

Le Cephennium majus Reitt., indiqué de Croatie et de Carniole, se prend également dans les montagnes de la France orientale, le Bugey, la Grande-Chartreuse, etc., en le supposant, comme on le dit, synonyme de laticolle Aub. nom antérieur.

Le Ceph. minimum Reitt. répond peut-être au minutissimum d'Aubé? J'en possède des exemplaires non seulement de Corse, mais aussi de la France méridionale (Agde, la Massane) et même des environs de Lyon (St-Genis-Laval).

Sbydmaenus Godarti Latr. J'ai vu un échantillon n'offrant qu'une scule fossette basilaire aux élytres, avec celles-ci un peu plus fortement ponctuées; mais, pour le reste, conforme au Godarti (Scydmaenus foveola R.). Lyon.

Scydmaenus scutellaris Müll. Quelquefois les élytres sont plus fortement et plus densément ponctuées (Sc. punctatus R.). Lyon.

Je regarde le Scydmaenus Raymondi Saulc. comme distinct. de Sc. Helferi Schaum. La forme générale est un peu plus oblongue; le prothorax paraît un peu moins court et moins fortement arrondi en avant sur les côtés avec une teinte tirant souvent sur le rouge-brun. Les élytres moins larges aux épaules, sont plus rétrécies antérieurement, etc.

Scydmaenus collaris Müll. Un échantillon de taille un peu plus forte, m'a présenté la suture des élytres surélevée jusqu'après le milieu, avec la strie juxta-suturale plus accusée (Sc. subelevatus R.). Montagnes de Bargemont (Var).

Scydmaenus exilis Erichson. Chez cette espèce, les élytres vues de derrière, paraissent parfois bifovéolées à leur base, la fovéole externe étant presque indistincte. Elles sont d'autres fois évidemment et assez densément ponctuées (Sc. punctillatus R.). Hautes-Pyrénées.

Euconnus similis Weise. J'en ai un échantillon du Beaujolais (Rhône).

Euconnus confusus Br. Aussi commun partout que l'Euc. hirticollis, dont je le crois évidemment distinct par sa forme un peu plus oblongue et ses élytres plus visiblement pointillées. Accidentellement, les antennes n'offrent que q articles, ceux de la massue étant atrophiés.

(à suivre)

Notices Conchyliologiques par A. LOCARD

Vice-Président de la Société Française de Malacologie.

ΙV

De la valeur des caractères spécifiques chez les Pecten.

Par suite de l'extrême diversité de forme qu'affectent les mollusques, les caractères spécifiques propres à chaque famille sont sujets à des variations dont il importe toujours de bien tenir compte. A l'occasion d'une étude monographique des Pecten des côtes de France que nous pensons publier, nous avons relevé les observations suivantes relatives à la valeur de cès caractères spécifiques.

En général, chez une même espèce appartenant au genre Pecten, le galbe est essentiellement polymorphe. Il varie dans des limites assez larges, non seulement suivant les milieux, mais encore dans une même colonie, et suivant l'âge des individus. Souvent, en effet, telle espèce, dont le galbe à l'état adulte est normalement circulaire, était longitudinalement allongé dans son jeune âge, et peut devenir transversalement elliptique en vieillissant. Lorsque l'on examine des séries un peu importantes de Pecten varius, P. distans, P. unicolor, etc., on observe des variations très notables dans le galbe, variations qui induiraient certainement en erreur si l'on s'en tenait à quelques individus pris isolément. On est ainsi forcément conduit à établir, pour presque tous les Pecten, un nombre de variétés ex forma considérable.

Il en est souvent de même du plus ou moins de bombement relatif des valves. On voit souvent chez des espèces normalement inæquivalves des individus exactement æquivalves. Le bombement varie notablement suivant l'age: il est en général plus faible dans le jeune âge que dans l'age adulte; parfois même il devient ensuite

anormal. Il existe des sujets du Pecten commutatus dont les valves sont déprimées comme celles du P. opercularis, tandis que chez d'autres la coquille est complètement globuleuse comme celle d'un Cardium. Faut-il rappeler ces singulières formes pyxoïdes des P. clavatus, P. flexuosus? Pendant toute la durée du temps qu'il met pour devenir adulte, le sujet chez ces deux dernières espèces croît très régulièrement en restant toujours semblable à ses congénères. Mais une fois cette limite dépassée, en vertu sans doute de ce phénomène si exactement exprimé par Carlo Porro sous le nom de sopraeccitatione di vita et encore mal connu des physiologistes, le développement se poursuit chez quelques individus sous les formes les plus bizarres et les plus irrégulières.

On ne peut donc, comme on le voit, attacher au galbe général de la coquille qu'une importance relative; et dans les attributions spécifiques il conviendra de bien tenir compte de l'âge des individus.

La disposition relative des oreilles, la présence ou l'absence du sinus byssal, sa forme même sont des caractères généraux très utiles à relever, mais uniquement ou presque uniquement pour établir des modes de groupements dans des séries de formes plus ou moins affines. Ils perdent beaucoup de leur importance lorsque l'on passe à la classification spécifique.

Mais en reyanche, le caractère spécifique le plus certain, le plus précis, réside selon nous dans le mode de répartition des côtes longitudinales ou mieux rayonnantes, et dans leur allure, Dès le jeune âge, aussitôt après la période embryonnaire, les côtes commencent à affecter les caractères qu'elles doivent définitivement revêtir. surtout au point de vue de leur mode de répartition. Si chez quelques espèces, comme le Pecten sulcatus ou le P. multistriatus on observe une irrégularité notoire dans ce mode de distribution, elle persistera toujours et à tous les âges; de même tout caractère de régularité, soit dans la grosseur, soit dans le mode d'alternance subsistera à toutes les époques, même dans le cas d'un développement partiellement anor-

Une fois le nombre des côtes fixé, une fois leur grosseur réciproque établie sur chaque valve, rien dans la croissance, si ce n'est un accident tératologique, ne peut en modifier le régime. C'est donc là un criterium certain sur lequel on peut compter d'une façon absolue dans la détermination spécifique des *Pecten*.

Parfois pourtant, il existe des anomalies dans les costulations elles-mêmes; mais elles sont apparentes dès le jeune âge. Telles sont par exemple les côtes anormalement bifides dont on peut oberver deux ou même trois spécimens chez certains individus. Mais ce sont là des accidents tératologiques comme il peut en exister partout.

Les seuls caractères sérieusement modifiables dans l'allure des côtes, portent sur leur nombre et sur leur plus ou moins grande saillie. On remarquera que le nombre des côtes ne varie guère que chez les espèces qui en ont un nombre relativement considérable, comme par exemple

les Pecten varius, P. niveus, P. multistriatus, etc. Avec l'âge on sait que les côtes tendent à s'aplatir. Enfin chez certaines espèces comme chez les Pecten glaber, P. hyalinus, etc., les côtes peuvent être plus ou moins apparentes suivant les individus; mais dans ce cas, elles affectent toujours d'autres caractères qui permettent de les distinguer et de les caractériser facilement.

Il ne faut point se borner, comme on le fait malheureusement trop souvent, à n'étudier qu'une seule valve au point de vue de son mode d'ornementation. En agissant ainsi on peut s'exposer à de singuliers mécomptes. Cette ornementation peut être complètement différente sur les deux valves. Chez les espèces dont les espaces intercostaux sont plus petits ou plus grands que la largeur des côtes, sur la valve supérieure notamment, le faciès de la valve inférieure sera nécessairement tout différent, puisque chaque valve en principe, présente une ornementation complémentaire de l'autre. Quoi de plus distinct que les côtes des deux valves des espèces du groupe des Pccten glaber?

Mais parfois aussi les deux valves ont une ornementation complètement différente; sur la valve supérieure, on peut rencontrer des côtes rayonnantes, tandis que sur la valve inférieure il n'existe que des côtes concentriques. Tel est le cas des Pecten fenestratus et P. Hoskynsi par exemple. E. Forbes, trouvant isolément les valves si dissemblables de la première de ces deux espèces les a baptisées l'une sous le nom de P. fenestratus, l'autre sous celui de P. concentricus. Pareille erreur a été également commise par Philippi qui a dénommé les deux valves d'une même espèce sous les noms de P. fimbriatus et P. antiquatus.

Quant à la manière d'être du test, ses costulations, ses stries, ses épines ou ses squames, elles varient toujours suivant les milieux. Dans les fonds tranquilles, non agités par le mouvement des vagues ou des courants, ces différents modes d'ornementation se développeront facilement; ils perdent au contraire de leur importance dans les milieux agités. Tel est le cas du Pecten varius qui tantôt porte de longues épines et qui tantôt aussi devient complètement glabre. C'est une étude incomplète des différentes manières d'être du test du Pecten opercularis qui a donné naissance aux Pecten lineatus des mers du nord et au Pecten Audouini de la Méditerranée.

Les différences de coloration, l'ornementation polychromique qu'affectent si souvent les valves supérieures des *Pecten*, sont autant de caractères souvent fort utiles, mais dont il ne faut pas abuser. Les variétés *ex-colore* sont parfois si nombreuses chez une même espèce qu'elles perdent toute valeur. Il suffit de se rappeler qu'il existe des *Pecten niveus* d'un beau rouge vif ou d'un jaune citron tout aussi communément répandus que le type qui est d'un blanc deneige. Et puis il ne faut pas perdre de vue que chez les coquilles mortes et à *fortiori* chez les fossiles un tel caractère n'a plus la moindre valeur.

(à suivre)

Notes sur la faune Ornithologique Lyonnaise

par L. Sonthonnax.

(suite)

36 Corvus cornix. (Lin.) Corbeau mantelé. syn. Cornix cinerea. (Brisson)

Corneille mantelée (Buffon)

 Jacobine, religieuse (vulg); très communs pendant l'hiver, en troupes nombreuses et souvent réunis aux Freux.

37 Corvus frugilegus. (Lin.) Corbeau freux.

Graille. (Vulg);

c'est l'espèce la plus commune dans nos environs pendant l'hiver seulement.

38 Corvus monedula. (Lin.) Corbeau Chou

Corneille d'Eglise (Vulg.); Corneillard

rare, niche.

Genre Pyrrhocorax (Vieill.)

30 Pyrrhocorax Alpinus. (Vieill.) Pyrrhocorax alpin.

syn. Corvus pyrrhocorax Gmel. Chouca des Alpes (Vulg.); Le Choquard.

très rare, passage accidentel.

Genre PICA (Brisson)

40 Pica caudata. (Lin) Pie ordinaire. syn. Garrulus picus, Temm. Margot (Vulg);

très commun, niche.

Genre Garrulus. (Brisson)

41 Garrulus Glandarius. (Lin.) Geai com-

Nous arrivent par bandes nombreuses vers le milieu d'octobre et nous reviennent en petit nombre au printemps, quelques couples nichent dans nos bois.

Genre LANIUS. (Lin.)

42 Lanius excubitor. (Lin.) Pie grièche

Lanius cinereus (Brisson) Lanius major. (Pall.);

rare, niche.

43 Lanius minor, (Gmel.) Pie-grièche

syn. Lanius Italicus (Latham);

rare, niche.

44 Lanius rufus. (Brisson) Pie - grièche rousse.

syn. Lanius rutilus (Lath.);

rare, niche.

45 Lanius collurio. (Lin.) Pie-grièche écorcheur.

Derne. (Vulg);

commun, niche,

nous quitte fin septembre et reparaît en Mai.

Genre sturnus. (Lin.)

46 Sturnus vulgaris. (Lin.) Etourneau vulgaire.

Sansonnet. (Vulg.)

Passages réguliers dès le 15 Septembre; reviennent vers la fin Mars, mais ne nichent pas dans notre région. Ces oiseaux nous arrivent en bandes quelquefois innombrables, ils se répandent le jour dans les terres nouvellement ensemencées ou fraichement labourées et se réunissent le soir sur les roseaux de nos marais où les chasseurs en font de véritables massacres.

Genre PASSER. (Briss.)

47 Passer domesticus. (Brisson.) Moineau domestique.

syn. Fringila domestica. (Lin.)

Pierrot. (Vulg); sédentaire

1re .Var. Passer Cisalpina. (Vieill) Moineau d'Italie.

syn, Fringilla Cisalpina. Temm.;

2e Var. Passer Hispaniolensis. Temm. Moineau Espagnol.

Un peu moins rare que le précédent.

48 Passer montanus. (Briss.) Moineau Friquet.

syn. Fringila montana. (Lin)

Friquet. (Buffon)

syn. Passer campestris. (Briss.)

Très commun. Quoique cette espèce soit sédentaire, il est probable qu'un grand nombre de ces oiseaux doivent émigrer car ils se réunissent vers la fin de l'automne en bandes très-nombreuses et l'on n'en voit qu'un nombre relativement faible pendant l'hiver.

49 Passer petronia. (Lin.) Moineau soulcie. syn. Fringilla petronia. (Lin.)

syn. Passer sylvestris. (Briss.)

Moineau de bois ou soulcie. (Buffon.)

Moineau foie (Briss.)

Genre Pyrrhula Briss.

50 Pyrrhula vulgaris. Temm. Bouvreuil vulgaire.

syn. Loxia pyrrhula (Lath.) syn. Pyrrhula Europea Vieil.

Chopard (Vulg.) Pivoine

De passage du commencement d'octobre au 15 décembre, très commun, niche rarement.

Genre LOXIA (Briss)

51 Loxia curvirostra. (Lin) Bec croisé ordinaire.

Bec croisé d'Allemagne. (Buffon); très rare, de passage.

Genre coccothraustes Briss.

52 Coccothraustes (Vieil.) vulgaris. Grosbec Vulgaire.

syn. Loxia coccothraustes. (Lin)

syn. Fringilla id. Temm.

Rose gorge. (Vulg.);

passages irréguliers dans nos montagnes.

Genre Ligurinus. (Koch.)

53 Ligurinus chloris (Lin.) Verdier ordinaire.

syn. Loxia Chloris (Lin.)

syn, Fringilla Chloris (Temm.)

Verdier (Buffon)

Pailleret (Vulg.)

Niche, quelques individus passent l'hiver.

Genre FRINGILLA (Lin.)

54 Fringilla caelebs (Lin.) Pinson ordinaire. Très commun dans nos bois et dans nos jardins;

sédentaire.

55 Fringilla montifringilla. (Lin.) Pinson d'Ardennes.

Pinson de montagne. Ouinson.

(Vulg,)

Cette jolie espèce arrive dans nos contrées vers la fin de l'automne, y passe l'hiver et nous quitte les derniers jours de Février; ils volent toujours en bandes serrées, aussi un coup de fusil en abat presque toujours un grand nombre.

Genre CARDUELIS (Briss.)

56 Carduelis elegans. (Steph) Chardonneret élégant.

Fringilla carduelis. (Lin.)

Commun, niche; en hiver ils se réunissent en petites bandes et nous quittent en décembre.

Genre CHRYSOMITRIS (Boie)

57 Chrysomitris spinus L. Tarin ordinaire.

Fringilla spinus L.

de passage et assez rare.

Genre SERINUS (Koch.)

58 Serinus meridionalis Bp. Serin meridional,

Fringilla serinus L.

Cini vulg.

Nichent dans nos jardins, très communs, disparaissent en Octobre et reviennent en Avril.

Genre cannabina (Brehm.)

59 Cannabina linota Gmel, Linotte vulgaire.

Fringilla cannabina (Lin.)

— linota Gmel.

Linotte et Linotte des vignes (Buffon)

Ces oiseaux nous arrivent toujours en bandes nombreuses en novembre et passant généralement l'hiver, ils ont tellement l'instinct de la sociabilité qu'ils se mélent souvent avec les bandes d'alouettes.

Genre Linaria (Vieil.)

60 Linaria borealis. Vieil. Sizerin boréal. Fringilla linaria L.

Passage irrégulier.

Genre MILIARIA (Brehm.)

61 Miliaria europæa. Swains. Proyer d'Europe.

Emberiza miliaria (Lin.)

Prelle. Vulg.;

nichent,

Les individus du Nord, nous arrivent nombreux en Septembre et sont très difficiles à approcher lorsqu'ils sont réunis.

Genre EMBERIZA. (Lin.)

62 Emberiza citrinella. L. Bruant jaune, Venturon Vulg.; niche et passe l'hiver.

63 Emberiza cirlus. L. Bruant zizi. Bruant de haie. (Buffon).

passage.

64 Emberiza cia. (Lin.) Bruant fou. Emberiza pratensis. (Brist.) Ortolan de Lorraine. (Buffon)

de passage, rare.

-65 Emberiza hortulana. (Lin.) Bruant ortolan.

Emberiza chlorocephala. (Gmel.)

гаге.

(à suivre)

Note sur les mœurs de l'Apion cerdo et de son parasite

Ayant remarqué, dans une excursion entomologique faite à Tramoy (Dombes), une légumineuse croissant en abondance dans les bois humides de cette localité, je me mis à examiner les fruits de cette plante, dans l'espoir d'y découvrir quelque Apion ou autre curculionide.

Bien que les gousses ne fussent pas à maturité, j'eus la satisfaction d'y constater en les ouvrant, la présence de deux sortes de larves. Les unes arquées assez épaisses, blanches, présentaient les caractères de la plupart des larves de curculionides, les autres plus petites, plus allongées, vermiformes, d'un jaune orange étaient douées d'une grande agilité. Les premières occupaient une loge creusée dans les graines de cette légumineuse, les secondes paraissaient être dispersées au hasard le long des gousses. Cependant, en examinant les choses de plus près, je ne tardais pas à remarquer que certaines des larves jaunes étaient en train de dévorer, de sucer les larves blanches; cà et là se trouvaient des dépouilles flétries et noircies indiquant que ces petites larves agiles, vermiformes avaient déjà fait des victimes.

J'emportais une certaine quantité de ces gousses avec les autres parties de la plamte afin de pouvoir la déterminer ainsi que les êtres qui en étaient les hôtes.

La plante était le *Lathyrus macrorhizus*. Quant aux insectes il fut nécessaire d'attendre quelque temps avant de connaître leur état civil.

Au bout d'un mois environ, je vis mes gousses percées de deux espèces de trous de sortie et, dans la boîte qui renfermait les gousses de Lathyrus, je trouvais quelques *Apion cerdo* et plusieurs petits hyménoptères appartenant à la famille des Chalcidites. J'envoyais ces derniers à notre savant collègue M. Ed. André de Beaune et j'espère bientôt compléter cette histoire par le nom exact des parasites de l'Apion cerdo.

A en juger par l'examen préalable fait sur les lieux, les gousses renfermaient au moins autant de larves d'apion que de larves d'hyménoptère; à l'époque de l'éclosion les apions furent peu nombreux tandis que les hyménoptères arrivèrent presque tous à l'état parfait.

C'est là un exemple de parasitisme externe, les larves de ce Chalcidite vivant en dehors de leurs victimes. La femelle de l'hyménoptère se borne donc à pondre dans le fruit, que son instinct lui montre attaqué par le curculionide, un certain nombre d'œufs d'où sortent des larves agiles qui vont à la recherche d'une proie qui ne peut leur échapper, occupée qu'elle est à se nourrir des graines du Lathyrus.

Dr E. Jacquet

ANNONCES DIVERSES

Prix des annonces: La page, 16 fr. — La 1/2 page, 9 fr. — Le 1/4 de page, 5 fr. — La ligne, 0, fr. 20 c.
Il sera fait aux abonnés une réduction de 25 pour % sur les annonces payantes pour la 1re insertion.
50 % pour les insertions répétées, de la même annonce.
Tout abonné a droit, pour chaque numéro, si l'espace le permet, à 5 lignes gratuites, lorsqu'il s'agit d'annonces d'échange.

Ancienne maison Poncet, Peney - Rey, succ', 1, Place des Terreaux, à l'entresol, Lyon. Accessoires pour entomologie: Pinces droites et courbes, flacons, filets, fauehoirs, écorçoirs, boîtes pour épingles, plaques de liège, étiquettes, étaloirs etc.

Epingles acier sans tête, dites Lyonnaise, 1 sr. le 1000; épingles françaises à tête, de 2,25 à a,50 prises par mille; 0,30 le cent.

Vente et achat: de papillons et insectes de tous les ordres; de timbres-postes et albums pour collections.

M. Charles Daniel, Munich, Dachauerstrasse 4/1, cherche à acquérir, en échange, des exemplai-471, cherchea acquerit, en cenange, des exemplai-res frais, de cette année, et intacts de: Cicindela paludosa, Carabus festivus, Farinesi, spendens, rutilans, Nibria Olivieri et Lariollei, Bembidium Abeillei et nigropiceum, de rares Anophthalmus, Chlaenius fulgidicollis, Zabrus inflatus, Pierost. Xatarti, pyrenaeus, platypterus, Hagenbachi, Hap-toderus glacialis, Poecilus cursorius, Somaplatus elevatus, Plochionus palleus, Anoxia australis et scutellaris, Poecilonota Solieri, Oxypleurus Nodisentellaris, Poecilonota Solieri, Oxypteurus Noai-eri, Neomarius Gandolphei, Hesperophanus palli-dus, Ropalop spinicornis, Simphiez, Laurasi, Cly-tus Auboneri, Purpuricenus v. Servillei et globi-collis, Cerambyx Mirbecki, Belodera Troberti, Leptura i ontenayi, Orina splendidula et Ludovi-ciare. Dispose de bonnes espèces p.-e. Ori-nocarabus brevicornis Kraatz (verus), Procerus, Tragosoma deparium, Pachyta lamed etc. Prière d'envoyer des listes de doubles.

M. Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, Tours, (Indre-et-Loire), s'occupant d'une Revision du genre Apion, offre de déterminer gratuitement les espèces qu'on lui enverra et tient à la disposition des personnes qui lui enverront des oblata (vulgarités exceptées), des listes d'échanges comprenant de nombreuses espèces.

Nymphes ou papillons de « Amph. Livida » intéressantes Noctues noires, sont livrées en grande quantité à des prix avantageux par A. Brade Forst i. L. (Allemagne).

A vendre. Trousse de taxidermie complètement neuve, du prix de 25 fr. (Deyrolle) rensermant 16 pieces, boite chene 35 16 9. - Prix 16 fr. Th. Aubert, 4, rue Tourgayranne, 4

M. Echavidre, au Théron, par Jumeaux (Puy-de-Dôme), ossre: minéraux et roches 180 Jumeaux espèces; fossiles du houiller, coquilles; plantes 1 000 espèces; coléoptères, 300 espèces. Il désire surtout plantes et coléoptères. Envoyer oblata.

E. Couturier, à la Northe par St-Henri (B.-du-R.), désiré entrer en relations d'échanges avec malacologistes. Espèces françaises et exotiques.

Inseckten-Borse Central-organ zur Vermittelung von Angebot, Nachfrage und Tausch. Rédaction : Leipsig, 1, Augustusplatz.

PILORI DE L'ÉCHANGE

M. Croissandeau, ayant envoyé à M: Merkl de Resicza (Hongrie) la somme de 400 francs pour recevoir des chasses, nous écrit qu'il n'a rien reçu de ce naturaliste malgre des reclamations téitérées.

A vendre. Collection de Coléoptères d'Europe avec beaucoup de doubles, 26 cartons de divers formats, prix 300 fr. S'adresser au bureau du Journal.

BULLETIN DES ÉCHANGES

Toute personne qui enverra à Mr Saubinet, 44, Quai de la Charité, à Lyon, 60 exemplaires de coléoptères en 5 ou 6 espèces préalablement acceptées recevra les espèces suivantes:

- 1 Nebria picicornis, 2 Lionychus quadrillum,
- 3 Badister humeralis.
- 4 Feronia metallica.
- oblongo-punctata.
- 6 Calathus micropterus,
- 7 Trechus longicornis. 8 Tachypus caraboides. 9 Pelobius Hermanni.
- 10 Hydroporus pictus.
- 12 Myrmedonia cognata.
- 13 Philonthus tenuis.
- 14 Platystethus cornutus.
- 15 Arpedium quadrum. 16 Scaphidium 4-maculatum.
- 17 Aglenus brunneus.

- 18 Ips 4-guttata.
- 20 Serica holosericea.
- 21 Rhizotrogus rufescens, 22 Anthaxia cichorii.
- 23 4-punctata. 24 Corymbites haematodes. 25 Diaperis boleti. 26 Scaphidema aenea.

- 27 Anthicus plumbeus. 28 Otiorhynchus pauxillus.
- 29 Peritelus hirticornis.
- 30 Gronops lunatus. 31 Hydronomus alismatis.
- 32 Anoplus piantaris. 33 Apion tubiferum.
- 34 Balaninus ochreatus.

- 35 Orchestes scutellaris.
- 36 Elleschus bipunctatus.

- 37 Crypturgus pusilius.
 38 Platypus cylindrus.
 39 Callidium violaceum.
 40 Tetropium luridum.
 41 Monohammus sutor.
- 42 Astynomus Aedilis.
- 43 Saperda scalaris.
- 44 Pachyta 4-maculata.
- virginea.
- 46 Leptura livida.
- 40 Leptura numeralis. 47 Clythra humeralis. 48 Cryptocephalus variabilis. 49 Dibolia femoralis. 50 Seymnus 4-lunulatus.

Les frais de poste sont à la charge des demandeurs. — Les espèces reçues en échange de ces 2 1/2 centuries, serviront à en composer de nouvelles qui seront offertes et publiées dans le prochain numéro, et ainsi de suite.

ANNONCES **UELLES:**

Ces annonces mises en évidence pour toute l'année et auxquelles la dernière page du Journal sera exclusivement consacrée, seront insérées au tarif spécial de 1 franc la ligne pleine.

En vente, Rue Ferrandière, 18; et chez M. lc D' JACQUET, 3, Cours Lafayette, Lyon, toutes les années parues de l'Échange (1885-86 et 1887), contre l'envoi d'un mandat poste de 5 francs. Chaque année prise séparément 2 francs.

Etiquettes de tous les noms des familles, genres et espèces des Coléoptères sur carton en tout 60 feuilles contenant 17,673 noms, au prix de 25 fr. Pour les demandes s'adresser à M Ant.Otto, comptoir Minéralogique à Vienne (Autriche), VIII, Schlosselgasse, 2.

HENRI GUYON

Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

SPÉCIALITÉ DE BOITES POUR COLLECTIONS D'INSECTES

Grand format carton, 39-26-6 2 Grand format vitre, 39-26-6 2 50 Petit format, 26-19 1/2-6 Boites doubles fonds liègés 2 50

Ustensiles pour la chasse et le rangement des collections. - Envoi franco du Catalogue sur demande.

PARIS - 54, Rue Chapon, 54 - PARIS

OUVRAGES A I Par M. Cl. Rey DISPOSER

HISTOIRE NATURELLE DES COLÉOPTÈRES DE FRANCE	
1860 Altisides par Foudras, 1 vol. in 8°, 384 p	10
	15 »
1863 Angusticolles (Clérides) et Diversipalpes (Lymexylonides), 1 vol. in 8°. 158 p. 2 pl. par	
Mulsant.	6 »
	12 >
1865 Fossipèdes (Cébrionides) et Brévicolles (Dascillides) par Rey 1 vol. in 8', 124 p' 5 pl.	6 >
1866 Vésiculifères (Malachides) par Rey, 1 vol. in 8°. 306 p. 7 pl	10 »
1866 Colligères (Anthicides) par Mulsant, 1 vol. in 8. 187 p. 3 pl	6 >
1867 Scuticolles (Dermestides) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 186 p. 2 pl	6 >
1868 Gibbicolles (Ptinides) par Rey, 1 vol. in 8°. 224 p. 14 pl	10 >
1868 Floricoles (Dasytides) par Rey, 1 vol. in 8°. 315 p. 19 pl	15 >
	6 >
1871 Lamellicornes (2° ed) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 733 p. 3 pl	15 >
1885 Palpicornes (2° cd.) par Rcy, 1 vol. in 8°. 374 p. 2 pl	9 >
1887 Essai sur les larves de Coléoptères par Rey, 1 vol. in 8°. 126 p. 2 pl	3 >
	-
BRÉVIPENNES OU STAPHYLINIDES	•
	8 *
	10 *
	15 >
	9 >
	6 >
	10 »
1884 Mycropeplides, Stenides par Rey, 1 vol. in 8. 263 p. 3 pl	10 »
PUNAISES DE FRANCE	
1866 Pentatomides par Mulsant, t vol. in 8. 365 p. 2 pl	11 >
1870 Coreides, etc. par Mulsant, 1 vol. in 8°. 250 p. 2 pl	7 >
1873 Reduvides par Mulsant, 1 vol. in 8*. 118 p. 2 pl	4 >
1879 Lygéides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 54 p	3 >
OPUSCULES ENTOMOLOGIQUES	
Par Mulsant	
	6 >
	6 *
	6 3
10); Los upinios melasomos (Furmiers ou Faminas), 243 p. 4 ph	4
1878 Chrysides de France par Abeille de Perrin, 108 p. 2 pl	
En vente chez l'auteur : M. Cl. Rey, 4, place St-Jean, Lyon.	

PRIX-COURANT DE COLÉOPTÉRES D'EUROPÉ (Plus de 9000 espèces)

DESBROCHERS des LOGES 23, Ruc de Boisdénier, à Tours (Indre-et-Loire)

Collections de divers ordres. — Achat d'insectes. — Commission. — Expertises. — Echanges.

Lyon. - Imp. Lith. et Grav. L. Jacquer, rue Ferrandière, 18.